

**SANS HÉLICES, SANS ROTORS, SANS TURBINES**

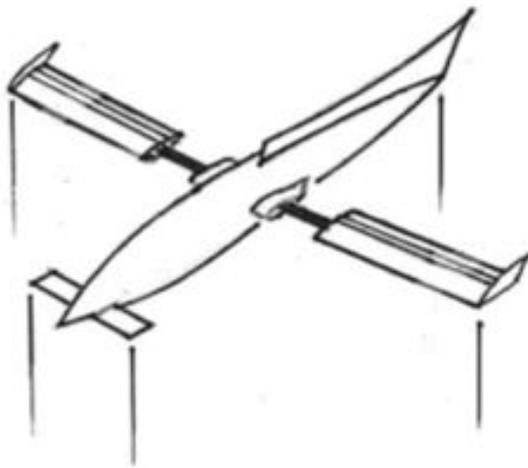
## **L'AVION**

**TEL QU'IL AURAIT DÛ ÊTRE DEPUIS TOUJOURS :**

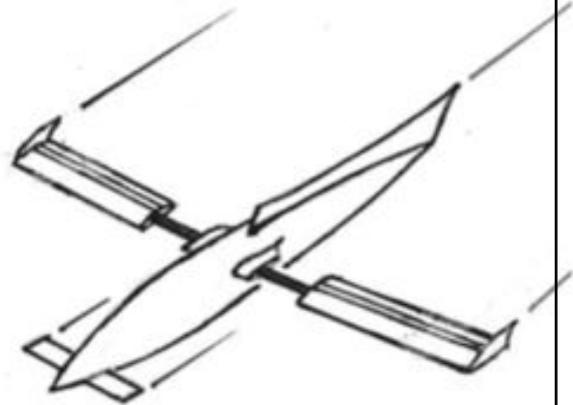
**DE VOL STATIONNAIRE, VERTICAL**

**ET**

**INCAPABLE DE S'ÉCRASER GRÂCE À SES AILES "VIVANTES"**



0 km/h



700 km/h

Ses sustentateurs-propulseurs (non représentés), sont de rendement propulsif maximal comme ses ailes "vivantes" qui ne connaissent pas de traînée induite et ne travaillent qu'en couche limite laminarisée.

### **En vol vertical**

Ses sustentateurs n'étant pas rotatifs, il ne connaît aucun des défauts dûs aux rotors et aux hélices : déportance sur le fuselage (hélicoptères), sur les ailes (convertibles) et sur les objets transportés ; tornades de poussières, de sable, d'eau, de neige ; vortex précipitant au sol ; résonances explosives ; accrochages pulvérisant les rotors, les hélices ; rotors, hélices déchiquetant les imprudents ; vibrations, battements, tintamarres de "bétoneuses volantes" ; entretien contraignant et ruineux , etc . . .

Ses sustentateurs sont insensibles aux turbulences et aux rafales.

Ses sustentateurs tombant en panne, ses ailes étant dans leur configuration de portance maximale, il se retrouve en descente parachutale et est reçu sur coussins d'air, automatiquement et instantanément développés à la panne.

## En vol horizontal

“ Nous nous trouvions à 500 mètres, lorsque brusquement, sans transition, nous fûmes surpris par un orage d’une violence inouïe.

Pendant un quart d’heure, nous naviguâmes dans la tourmente. Nous étions complètement aveuglés par la pluie torrentielle. Nous avions perdu toute notion de notre orientation et même de l’horizontale. Et nous devons à la vérité de dire que la façon selon laquelle s’est comporté notre Avion en cette circonstance, est absolument merveilleuse !

Nous pûmes nous rendre compte à l’amplitude et à la rapidité des mouvements de ses ailes “vivantes”, de l’état d’agitation extrême de l’atmosphère. Mais nous ne ressentîmes aucun tangage, aucun roulis, aucune secousse ! !

Nous flottions dans l’air tourmenté comme un Oiseau et nous n’eûmes pas même la tentation de stabiliser notre Avion avec sa manette, que nous gardions immobile comme en air calme ! ! ! ”

Ses ailes “vivantes” absorbent donc continuellement turbulences et rafales, turbulences et rafales incapables de l’écraser au sol, ne pouvant que le renvoyer vers le ciel lors des décollages et des atterrissages.

Ses ailes “vivantes” le rendent indéséquilibrable et incapable :

- de décrocher par perte de vitesse (il se retrouve à plat en descente parachutale) ;
- de décrocher par excès d’angle d’attaque ;
- d’attaque oblique ;
- de virage engagé, vrille ;
- de “flottements” et de “fatigue”.

Ses ailes en configuration de portance maximale, sont d’une hypersustentation qui lui permet de se poser quasi ponctuellement.

Il évolue fuselage continuellement horizontal et possède bien évidemment d’automatiques parachutes capables de le ramener intact au sol si ultime besoin était.

Son énergie est bien évidemment l’électricité, dont il a besoin on ne peut plus so brement.

**N’ayant ni les moyens d’un Santos-Dumont, ni ceux d’un Howard Hughes, je ne peux mettre au point, expérimenter et réaliser quoi que ce soit.**

**Fondamentalement, il ne peut tout de même pas être injuste que tout Trouveur soit l’immédiat et premier bénéficiaire de ses “Trouvailles”.**

**Ailes “Vivantes” : [www.voler-sans-plus-pouvoir-s-eccraser.net](http://www.voler-sans-plus-pouvoir-s-eccraser.net)**

**Monsieur Térémetz  
Escalier 6  
3 rue Ernest Roche  
75017 Paris**

**[jean.teremetz@free.fr](mailto:jean.teremetz@free.fr)**

**Répondeur : 01 58 59 12 81**